

Au roller derby, protections et grain de folie de rigueur

24/09/2015 05:41

Ce sport de filles importé des États-Unis fait de plus en plus d'adeptes en France. A Châteauroux, des mamans de hockeyeurs ont créé une équipe.



Avez-vous vu le film *Bliss* ? Réalisé par l'actrice Drew Barrymore en 2009, il a donné un bon coup de projecteur au roller derby, ce sport de nanas sur patins à roulettes, survitaminé et insolite, né à Chicago en 1925. A Châteauroux, une équipe existe depuis l'année dernière, intégrée au club de roller des Piranhas. Ce sont des mamans d'hockeyeurs qui se sont lancées dans l'aventure, même si les matchs de roller derby auraient de quoi inquiéter.

« C'est un sport de contact, pratiqué sur une piste ovale, entre quatre bloqueuses et une jammeuse. Les bloqueuses doivent empêcher la jammeuse de faire le maximum de tours sur un chrono de deux minutes », explique Karen, présidente de la section roller derby, baptisée Piranhas. Qui dit empêcher, dit possibilité de frapper avec et sur certaines parties du corps, faire tomber et sortir de la piste. Casque, protège-dents, protections pour genoux, coudes, poignets, sont donc obligatoires. « Il faut avoir un petit grain de folie », avoue Karen.

Sport de contact

A l'origine, « le roller derby était une course de relais, ouverte à tout le monde », explique Karen. Il a été petit à petit investi par les femmes, sur fond de revendication féministe et de culture rock, punk et pin-up, où chacune s'attribue un « derby name ». Ce qui fait de chaque match, un véritable spectacle. « Mais c'est un vrai sport, très physique », revendique Carine, membre des Piranhas. Les filles ne coupent pas aux séances de musculation pendant leur entraînement, pour être capables de tenir, physiquement, deux minutes d'affilée sur la piste...

« Le roller derby se joue en compétition, dans le monde entier, avance Karen qui a choisi, comme derby name, Lagertha (guerrière viking). Il existe maintenant des équipes mixtes. » Un sport à part entière, donc. « En France, il est appelé à devenir une fédération, ajoute Thierry Lévêque, du club des Piranhas. Pour le moment, c'est la fédération de roller qui chapeaute. Le roller derby est donc un peu coincé pour évoluer. »

En attendant la naissance d'une fédération, les Piranhas aimeraient bien avoir un terrain de jeu bien à elles. « Nous sommes en négociation avec la mairie pour délimiter notre piste, au gymnase Jablonsky. Pour l'instant, on utilise des plots, ce qui n'est pas très pratique. »

Avis aux amatrices, les Piranhas seront présentes aux Good Old Days, le week-end des 26 et 27 septembre. Et pour celles qui ont envie de chausser des patins, elles vous accueillent pour des initiations pendant leurs séances d'entraînement, le mercredi soir à partir de 20 h, et le samedi après-midi, à partir de 15 h 30.

repères

Pas de compétition sans diplôme

Après une année d'existence, les Piranhas n'en sont encore qu'à l'entraînement. Pas de match en vue pour l'instant « L'équipe de Bourges, Les Furies, a attendu quatre ans avant de pouvoir faire son premier match, indique Karen. C'est la première fois que je vois un sport aussi réglementé. Pour faire de la compétition, il faut obtenir son minimum skills, des tests qui prouvent qu'on maîtrise la pratique du roller sans danger. » Et pour valider une équipe, il faut que quatorze joueuses minimum aient obtenu ce diplôme, pour cinq joueuses sur le terrain pendant chaque partie.